

d'intérêt à la conservation du Piémont, qu'aux conquêtes que leurs armes peuvent faire ailleurs, puis qu'il sera difficile de les conserver, après la réduction & la destruction de mes Etats. V. H. P. sont trop sages & trop éclairés, pour n'avoir pas fait ces reflexions, il y a long-tems : mais comme je ne vois pas qu'elles aient pris des mesures pour en prévenir les suites, ni qu'il soit tems d'en prendre aucun presentement que le mal paroît sans remede ; je ne puis que déplorer mon infortune & le malheur de mes peuples, remettant mes intérêts à la Providence, qui dispose comme bon lui semble, du sort des Souverains, de même que de celui des Sujets. Je souhaite que V. H. P. & nos Alliez soient plus heureux que moi, dans le cours de cette funeste guerre, & qu'on n'ait pas lieu de regretter un jour la perte des Etats d'un Prince qui a toujours été leur fidele & inébranlable Allié. Sur ce je prie Dieu &c.  
*Signé VICTOR AMEDE'E. Donné en nôtre Camp de Montcallier le 10. Juin 1706.*

*Mr. de la  
 Feuillade  
 poursuit Mr.  
 de Savoye.*

V. Le même jour dixième Juin, Mr. le Duc de la Feuillade, ayant laissé la conduite du siege au Comte de Chamarante, Lieutenant Général, se mit à la tête de 18. Bataillons & de 59. Escadrons, pour aller passer le Pô à Carignan, tant pour éloigner Mr. de Savoye, qu'afin de pouvoir investir Turin du côté de la hauteur des Capucias. Il y eut quelques escarmouches dans cet endroit ; mais le Comte d'Estein ayant passé le Pô, fut prendre l'épée à la main, une Cassine fortifiée, dans laquelle Mr. de Savoye avoit mis des troupes pour disputer ce passage.

L'Armée